

BADABOUM  
THEATRE

LA  
farce  
DE  
MAÎTRE  
Pathelin

16, quai de Rive-Neuve  
13007 Marseille  
04 91 54 40 71

[www.badaboum-theatre.com](http://www.badaboum-theatre.com)  
[contact@badaboum-theatre.com](mailto:contact@badaboum-theatre.com)

Le drapier

*Hélas ! Pour Dieu, veillez sur lui !  
Il s'en va ! Mais comme il gargouille !  
Mais diable, qu'est-ce qu'il barbouille ?  
Sainte Dame ! Comme il parlote !  
Corps de Dieu ! Il s'embarbelote  
Sans aucun mot du dictionnaire.*

*avec*

Renaud BERTIN

*Maître Pathelin*

Jocelyne MONIER

*Guillemette, le berger*

Jean-Marc FILLET

*le drapier*

*mise en scène*

Anne-Claude GOUSTIAUX

*assistant*

Fabien HINTENOCH

*costumes*

Elsa CASSILI

*son*

Jerôme GUITARD

*lumières*

La Phalène



# LE **G**ENRE

La farce est un genre théâtral particulièrement en vogue au Moyen Âge. Courte pièce jouée en français, elle « farcit » les mystères, c'est-à-dire qu'elle sert d'interlude à l'intérieur d'une représentation religieuse donnée en latin. Elle traite généralement de sujets profanes et grossiers, tels que la tromperie et la ruse (il se peut que l'origine du mot « farce » vienne de « fart » : maquillage, tricherie).

Une farce est alors jouée dans les foires et lors de fêtes populaires, notamment au moment du carnaval, sur une petite estrade dressée en guise de scène. L'acteur est ici au service d'un spectacle fabriqué avec peu d'effets, où le texte est essentiel et central. La scénographie a simplement une fonction : elle sert à montrer. Il y a forcément une dimension brute dans ce genre de représentation, et dans ce que l'on appellera plus tard « le théâtre de tréteaux ». Il faut imaginer un théâtre sans lumière ou décor, avec peu d'éléments pour décorer ou figurer un imaginaire, un théâtre à ciel ouvert, où le corps des acteurs est cerné par la foule.

Dès le Moyen Âge, le but d'une telle représentation est certes de faire rire, mais pas tout à fait n'importe comment. La farce permet surtout de démasquer les rapports habituels de domination et de les transgresser pour leur en substituer d'autres : ici, les juges jugent de travers et les idiots ne sont pas si bêtes. ◆

*avec*

Renaud BERTIN

*Maître Pathelin*

Jocelyne MONIER

*Guillemette, le berger*

Jean-Marc FILLET

*le drapier*

*mise en scène*

Anne-Claude GOUSTIAUX

*assistant*

Fabien HINTENOCH

*costumes*

Elsa CASSILI

*son*

Jerôme GUITARD

*lumières*

La Phalène

# L' HISTOIRE

LA  
farce  
DE  
MAÎTRE **Pathelin**

Maître Pathelin et sa femme Guillemette n'ont plus grand chose à se mettre. L'avocat part à la foire ; il y achète du tissu au drapier sans le payer, à crédit comme on dit. Quand le drapier vient chez Pathelin pour toucher, comme prévu, son argent, Pathelin et Guillemette lui concoctent une petite scène où l'avocat joue le mourant, feignant de n'avoir jamais été au marché.

À peine un peu plus tard pourtant, le drapier, qui porte plainte contre son berger parce que celui-ci a tué ses moutons pour les manger, se retrouve en plein procès nez à nez avec l'avocat en question, bel et bien portant !

Pour gagner le procès, Pathelin a échafaudé un plan avec le berger : il feindra la folie et répondra aux questions en bêlant comme un mouton. La filouterie fonctionne, et le juge renvoie le berger. Mais quand l'avocat réclame son dû au berger ainsi absout, celui-ci ne lui répond plus que « Bêê ». ♦





# NOTE D'INTENTION

En quoi ces vers de plus de 500 ans peuvent-ils encore nous regarder ? Et comment, en dehors de toute « moyenâgeuserie », continuent-ils à nous réjouir ? En plongeant la tête la première dans ce texte extrêmement bien ficelé, on comprend vite que cette pièce a résisté au temps, non parce qu'elle témoigne d'une époque révolue, ayant pour ainsi dire une valeur presque folklorique, mais bien parce qu'elle est – a été et sera – quelque soit l'époque où elle est – a été et sera – jouée, d'une incroyable actualité. Pièce drôlement féroce, critique corrosive d'un monde avide d'argent et de profit, « La farce de Maître Pathelin » résonne étonnement aujourd'hui : ici non plus, il n'y en a pas un pour rattraper l'autre ; ici aussi, ni méchant ni gentil, tous des crapules !

« La farce de Maître Pathelin » dresse un état des lieux sans concession et sans pathos de la nature humaine, et porte sur les hommes un regard qui a l'intelligence et l'élégance d'en rire avec lucidité. Aucune morale donc, mais un beau pied de nez à l'ordre social établi : c'est le plus pauvre, celui qui n'a pas étudié, celui que l'on a exploité sans s'en méfier, qui s'en sortira vainqueur. Vainqueur oui, car il y a un vrai combat dans cette partie de rire, dans cette bataille tonitruante et joyeuse qui pourrait se dérouler sur un ring, où les armes des adversaires, acteurs avant tout, seraient faites de phrases et de bons mots ! ◆



# LE PECTACLE

LA  
farce  
DE  
MAÎTRE  Pathelin

Il n'est pas question d'amener sur la scène une imagerie médiévale plus ou moins réaliste, plus ou moins judicieuse... Non seulement cela n'aiderait pas notre propre imaginaire à se mettre en mouvement, mais surtout cela risquerait de cantonner le propos à une époque largement révolue, ce qui n'est absolument pas le cas. Pathelin, Guillemette et leurs acolytes sont nos terribles contemporains.

La mise en scène se débarrasse donc d'un passé peut-être pas si lointain, mais coloré de clichés et sûrement mal connu. L'enjeu est plutôt de renouer avec un théâtre, appelé aujourd'hui « théâtre de tréteaux » ; qui était alors, par son esthétique dépouillée et sa forme centrée sur le texte, parce que donné au cœur de la place et de la vie publique, tout à fait pertinent.

L'adaptation respecte la forme initiale du texte. La rime octosyllabique, parce qu'elle illumine la langue par son éclatante musicalité et parce qu'elle est en quelque sorte la colonne vertébrale du jeu des comédiens, est volontairement conservée : des vers articulés sur huit temps pour rester proche de la cadence du langage parlé, et des rimes pauvres pour ne pas rendre la parole trop précieuse. Ludique

avant d'être une contrainte, la versification est la source d'un amusement à prendre à bras le corps.

La scénographie, une petite scène de deux mètres carré franchement surélevé, n'est pas sans rappeler l'estrade de la foire. Les acteurs évoluent dessus, mais aussi autour et dessous, s'engageant physiquement pour monter, descendre, ou sauter du plateau.

Par ailleurs, si certains éléments des costumes peuvent évoquer le quinzième siècle, l'idée est surtout d'ajouter, sur une base plutôt intemporelle, des éléments disparates, comme si la pièce drainait dans son sillage les codes vestimentaires des époques traversées pour venir jusqu'à nous. De même, si un écho moyenâgeux, résonne parfois dans la musique, il est vite recouvert par des sons bien plus contemporains.

Les acteurs s'emparent de l'espace et de la langue avec une énergie proche de la fougue. Il est impossible de montrer une farce sans penser au bouffon ou au carnaval, et à la vivacité qui leur est propre. Ce théâtre-là, surtout en choisissant de s'adresser à des enfants, ne peut pas être sérieux : il doit redonner au jeu tout son sens, celui du plaisir et de l'exaltation. ◆



## RENAUD BERTIN

s'est formé au conservatoire de Montpellier. Il est comédien notamment pour Alain Béhar (Manège, Mô, Até...) ou Jacques Rebotier (Pluto, De l'Homme) ; il collabore également avec des compagnies de danse (Montaine Chevalier, Isabelle Catalan, Thierry Baë). Metteur en scène, il a, entre autres, adapté pour la scène « Levée d'Écrou » de Ghérasim Luca avec le musicien Benoist Bouvot.

## ÉLSA CASSILI

est costumière, elle conçoit et réalise des costumes pour de nombreuses créations du Badaboum théâtre mais aussi pour Toni Lane (Soundz Prophet) et Jim (P.M.A. Pertuis) la compagnie Fluid corporation à Aubagne, et pour la danseuse acrobate toulonnaise Sophie Agnoux. Elle a également été l'assistante du designer fétichiste québécois Sandra Claros, tout en exécutant des commandes privées de vêtements sur mesure.

## JEAN-MARC FILLET

formé au conservatoire d'art dramatique de Marseille, il joue dans différentes compagnies (l'Egrégore, l'Auguste théâtre, la Commune, Théâtre de Cuisine), danse au sein de la Cie Rialto, de La Liseuse puis dans de nombreuses créations d'Ex-Nihilo, et plus récemment avec la compagnie Giolisu à Bruxelles. Depuis 2009 il développe, au sein d'Opus Time, des projets hybrides entre danse, performance et théâtre.

## ANNE-CLAUDE GOUSTIAUX

a étudié le théâtre à la faculté d'Aix-en-Provence. Elle est d'abord comédienne (Franck Dimech, Hubert Colas, Laurence Janner, Tempestant...) avant de danser pendant plusieurs années avec Ex-Nihilo (notamment dans « Trajets de Ville » puis dans « Trajets de Vie » qui ont fait le tour du monde.) Aujourd'hui, elle signe plusieurs mises en scène au sein du Badaboum théâtre, dont « Cyrano » et « L'homme à l'oreille coupée ».

## JÉRÔME GUITARD

musicien très amateur, devient ingénieur du son en post-production pour le cinéma et la Télévision. Il est également animateur technique et scientifique auprès du jeune public, porteur de projet sur la sensibilisation au son, à l'écoute, au silence et aux environnements sonores.

## FABIEN HINTENOCH

est titulaire d'un Master Professionnel en dramaturgie et écritures scéniques depuis 2013. Il a été l'assistant à la mise en scène de Geoffrey Coppini, Agnès Régolo ou Vincent Franchi avant de fonder sa propre compagnie « Demain nous fuirons » et crée au sein de celle-ci deux spectacles jeune public, dont une adaptation de l'album « Petit Bleu et Petit Jaune ». Il est également auteur et comédien, notamment avec Anne-Claude Goustiaux.

## JOCELYNE MONNIER

est comédienne depuis 1983, formée principalement à La Piscine de Chatenay-Malabry (92) et au CDN banlieue Sud (Ile de France). Elle a travaillé, entre autres, avec Jean-Claude Penchenat du Théâtre du Campagnol, Tadéus Kantor pour « Une très courte leçon », Chantal Morel, Eva Doumbia, Laurence Janner, Mireille Guerre, Jonathan Bidot...

## LA PHALÈNE

est concepteur d'espaces sonores, lumineux et scénographiques. En tant qu'éclairagiste de spectacle, il a travaillé avec des compagnies de théâtre et de danse (Générik Vapeur, Goupe IDEE, Compagnie Myrtilles, Compagnie Pétrole, Compagnie Distesa, Compagnie Comme Ça) mais surtout pour l'éclairage de concerts (Patti Smith Brooklyn Funk Essentials, Kill The Thrill, Blurt, Cannibal Corpse...).